



Consultez les fiches de lecture de cet ouvrage  
sur [www.lesnouveauxauteurs.com](http://www.lesnouveauxauteurs.com)

**Auteur : Hervé Croenne**

**Titre : Quantiqua**

**Genre : Thriller**

**EXTRAIT**

Si les découvertes scientifiques ont à la fois donné à l'humanité le pouvoir de créer et le pouvoir de détruire, alors elles sont en même temps un énorme défi et une grande épreuve.

John Fitzgerald Kennedy

## CHAPITRE PREMIER

Romain regarda sa montre pour la première fois depuis le début de l'après-midi. Il fut surpris de constater que le cadran de sa Swatch marquait vingt et une heures. Il se dirigea vers son bureau où il essaya de trouver son téléphone portable. Sous une pile de papiers contenant des formules mathématiques et un ensemble de graphiques, il vit le voyant rouge de sa messagerie vocale qui clignotait.

—Flûte, Éloïse, se dit-il.

Il écouta les trois messages en se sentant coupable d'avoir oublié leur rendez-vous. Au fur et à mesure que les messages se succédaient, le ton d'Éloïse devenait de plus en plus agressif. Le dernier notamment lui signifiait la fin de leur courte idylle. Finir une histoire d'amour à cause d'un lapin dans un restaurant lui paraissait difficile à admettre. Mais Romain était comme cela depuis qu'il avait trouvé sa voie. Depuis l'âge de huit ans, il avait voulu devenir chercheur. En découvrant toute une série de reportages sur une chaîne du câble, il avait dit à sa mère que lorsqu'il serait grand il serait chercheur pour la NASA. Il venait d'une famille modeste, ses parents ne pouvaient pas lui offrir les moyens qu'il demandait. Son premier Noël après ses huit ans fut le plus beau jour de sa vie. Toute sa famille avait commandé au Père Noël une panoplie complète du petit chimiste. Ses yeux s'étaient illuminés comme s'il avait vu en personne le vieux monsieur sur son traîneau et ses parents avaient compris que leur sacrifice valait bien ce regard. Il les avait embrassés tellement fort que sa mère eut mal aux dents pendant quelques jours. Il prit sa boîte et alla s'enfermer dans sa chambre. Les jours qui suivirent, il les passa dans sa chambre alors que ses autres frères le réclamaient pour jouer dans la neige. Depuis ce jour, Romain se détacha chaque jour un peu plus du genre humain et de sa famille pour se consacrer à sa passion et à ses études. Il passa son adolescence dans les laboratoires du collège et de son lycée. Alors que les autres garçons de son âge regardaient des clips vidéo à la télévision où encore jouaient à la dernière console de jeu à la mode, lui ne s'occupait que d'expériences chimiques ou physiques. La télévision pour lui n'était l'occasion que d'en connaître un peu plus sur les découvertes scientifiques de son temps. Ses parents s'étaient abonnés à un bouquet satellite et à une chaîne de télévision relatant des épisodes de la course aux étoiles ou des portraits des grands savants du siècle précédent. Une autre chose l'intéressait aussi sur le câble : les séries de science-fiction, Code Quantum, Star Trek, Sliders où les héros pouvaient bénéficier des technologies de pointe pour vivre des aventures extraordinaires et donner un sens mathématique à chaque chose. Ses résultats scolaires faisaient la fierté de ses parents et il avait toujours été considéré comme leur chouchou. Ses deux autres frères étaient des enfants comme les autres qui faisaient des activités de leur temps. Le sport, Romain ne le connaissait qu'au travers des matchs de football que ses frères aimaient regarder, lui faisant rater quelques épisodes de ses séries préférées. Sa première aventure amoureuse, il la connut lorsqu'il eut dix-sept ans. La plupart des garçons de son âge avaient déjà connu ce genre d'expérience bien avant cela. Ses camarades le prenaient pour un extra-terrestre. Il était plutôt beau garçon. Sa silhouette longiligne n'était pas très musclée mais les filles se retournaient sur son passage. Ses cheveux bruns toujours un peu trop longs au goût de son père, étaient toujours désordonnés, ce qui lui donnait encore plus de charme. Dès que ses poils de barbe avaient commencé à pousser, il s'était toujours laissé une petite barbichette et, de mémoire de lycéen, personne ne se rappelait l'avoir vu sans barbe. Son aspect physique l'avait toujours très peu importé. Il avait une arme fatale : ses yeux bleus aussi clairs que des opalines. Ils avaient la couleur du ciel de Méditerranée et les filles craquaient rien qu'en le regardant. Il y avait dans son regard, toute sa force de caractère qui ressortait. Sa première petite amie s'appelait Florence. Elle avait réussi à le détacher un peu de ses livres mais leur histoire n'avait duré que deux mois. Depuis, Romain n'avait guère changé. Plus il progressait dans ses études et moins les relations avec des filles l'intéressaient. Certains avaient même laissé courir la rumeur qu'il était homosexuel et d'autres n'hésitaient pas à dire qu'il était carrément encore vierge à vingt et un ans. Il n'en était cependant rien, lui le savait et c'était là le principal. À la Faculté des sciences de Paris, il avait connu une jeune Russe au prénom de Tatiana qui partageait le même goût que lui pour la physique. Ils avaient passé beaucoup de temps entre les cours pour parler de leur passion commune. Leur idylle

avait duré presque trois ans et ses parents croyaient même que leur fils allait enfin se marier. Malheureusement, elle dut repartir pour son pays à la fin de ses études et pour la première fois, le cœur de Romain fut déchiré. Il se promit alors que plus jamais cela ne lui arriverait. Depuis, il avait réalisé son rêve et était devenu chercheur au CNRS. Sa spécialité : la physique quantique. Son prophète : Albert Einstein.

Les seuls posters ayant jamais orné les murs de sa chambre étaient ceux de son mentor tirant la langue. Les autres étaient ceux de la classification des éléments et autres articles sur la relativité et la théorie du big-bang. À un moment dans ses études, il avait dû choisir sa spécialité pour faire sa thèse. Il se demanda alors ce qu'il aimait le plus au monde, quelle découverte faisait le plus rêver les gens, et serait la plus utile. Il s'était creusé la tête pendant plusieurs jours en se rappelant tout ce qui avait compté pour lui dans sa vie. Il ne voyait plus beaucoup ses parents depuis qu'il travaillait sur Paris, et les voyages étaient longs pour passer quelques heures avec eux. Il se souvint donc de ces moments passés avec eux, leurs sacrifices pour qu'il puisse réaliser ses rêves. Il se rappela aussi ses séries télévisées. Puis soudainement, tout lui parut clair dans son esprit. Il savait. Il voulait trouver un moyen pour raccourcir les distances ou le temps de parcours entre deux points : la téléportation. Voilà l'idée qui lui permettrait de sortir de son laboratoire et de se retrouver quelques instants après devant le perron de la petite maison de ses parents. Il imaginait souvent le moment où sa mère ouvrirait la porte et découvrirait son fils, un bouquet de fleurs à la main tout souriant alors qu'ils viendraient de se quitter au téléphone à peine deux minutes auparavant, lui disant :

— Qu'est-ce que tu as fait de bon à manger ce soir ?

Tout ce temps consacré à étudier depuis qu'il avait huit ans. Il devait bien cela à ses parents. Avec l'argent du brevet, il pourrait leur payer, ainsi qu'à ses frères, tout ce dont ils avaient toujours manqué. Ils seraient heureux tous ensemble et il pourrait enfin se consacrer à trouver une fille qu'il puisse aimer. Apparemment, ce n'était pas encore pour ce soir. Il prit son téléphone et composa le numéro d'Éloïse.

## CHAPITRE 2

Adrian Weber était directeur du CNRS depuis déjà plus de quinze ans. C'était un homme d'une soixantaine d'années d'une haute stature. Il était au CNRS depuis plus de trente ans et avait gâché une bonne partie de ses nuits dans son grand bureau blanc. Au fil des années il avait perdu ses cheveux, et son crâne laissait apparaître les stigmates du temps. Son travail consistait à superviser les travaux de recherche de ses différentes équipes mais aussi à prouver aux différents investisseurs que leur argent était bien utilisé. Il avait pour cela plusieurs adjoints, chacun spécialisé dans son domaine. Depuis quelques années, il avait de plus en plus de mal à trouver des moyens pour faire fonctionner toutes les branches de ses services. Son ministre de tutelle venait justement de l'appeler pour lui notifier des coupes sombres dans le budget de l'État. Il venait de perdre deux millions d'euros et devait répartir cette baisse dans ses différents projets. C'est toujours avec une grande peine qu'il devait faire ces annonces. Il avait une méthode bien à lui. Il convoquait tous ses adjoints pour leur donner les nouvelles qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Inconsciemment, il mettait toujours la même cravate jaune en cas de bonnes nouvelles et la même cravate rouge en cas de mauvaises nouvelles. Il savait déjà quelle couleur il allait mettre ce matin. En général, il essayait de ne pas pénaliser tout le monde mais cette fois-ci c'était différent. Il devait annoncer pour deux des projets leur arrêt complet. Le premier était un canon antimatière révolutionnaire. Cela faisait quatre ans qu'une équipe de quatre personnes travaillait sur ce procédé, mais les avancées n'étaient plus significatives depuis plus d'un an et l'avenir ne présageait rien de mieux avec les moyens dont le CNRS disposait. Le second était le projet de Romain Sernon. Il y travaillait depuis trois ans mais le CNRS ne pouvait pas fournir les ordinateurs que Romain demandait. Des supers-ordinateurs quantiques. Ces ordinateurs étaient indispensables pour la suite de ces recherches. Chacune de ces formidables machines coûtait un dixième du budget total du CNRS, et Adrian Weber savait que dans un proche avenir, il aurait été obligé de stopper ce projet. L'annonce de cette réduction de budget du ministère lui donnait la légitimité de cette décision. Pourtant, il aimait bien Romain mais la loi du marché était plus forte que le cœur, et Adrian Weber était avant tout un chef d'entreprise responsable des finances. Son rapport était prêt sur son bureau. Sa chemise blanche surmontée de sa cravate rouge pendait le long du cintre accroché au portemanteau. Il avait envoyé un e-mail sur le réseau interne prévenant ses adjoints de la tenue d'une réunion à dix heures dans la salle à côté de son bureau. Comme toujours dans ces moments-là, il prévoyait une matinée difficile. Il était las et savait que la retraite approchait à grands pas.

\*

\* \*

La nuit avait été courte et mouvementée pour Romain. Comme prévu, il avait appelé Eloïse. Celle-ci, fatiguée d'attendre dans le restaurant, était rentrée chez elle. Elle décrocha quand même son téléphone au bout du quatrième appel. Elle venait de prendre une douche et était allongée sur son lit, juste vêtue de sa serviette éponge. Ses longs cheveux bruns ruisselaient encore. Quand elle décrocha, une fine perle coula le long de son visage. Ses yeux noirs étaient gonflés par les larmes. Elle prit un mouchoir et discuta avec Romain calmement.

— Bonsoir Éloïse, excuse-moi pour tout à l'heure, je n'ai pas vu le temps passer.

— Moi, par contre, j'ai eu tout le temps de le voir passer, lui répondit-elle.

— Je sais, je suis un idiot mais quand je suis pris dans mon travail, le temps semble passer plus vite. Je te promets de me rattraper et de ne plus te poser de lapin.

— Ne promets pas des choses que tu ne peux pas tenir. Tu sais mieux que moi que ta vie, c'est ton travail. Moi, j'ai besoin de quelqu'un sur qui compter. Tu ne sembles pas fait pour la vie de couple et j'en ai marre de t'attendre comme une conne à chaque fois.

— Tu as raison sur ce point, mais je t'aime et je ne veux pas que tout se termine sur cette mauvaise note.

— Si tout était si facile et que l'on pouvait tout effacer... Malheureusement, la nature humaine est plus compliquée que cela et j'en fais les frais une fois de plus.

- Comment faire pour me rattraper ce soir, tu veux que l'on sorte, que l'on aille au cinéma ou autre chose ? questionna Romain.
- Décidément tu n'as toujours pas compris. Ce soir, j'avais quelque chose à t'annoncer et je voulais te le dire en face.
- Je peux venir chez toi si tu veux !
- Non, il est tard et je vais bosser demain. La nouvelle attendra un autre jour.
- Bon, comme tu veux.
- Je vais te laisser maintenant, il faut que je dorme.
- Très bien, je te rappelle demain alors, et on essaye de se voir. Tu me manques tu sais.
- Oui, toi aussi tu me manques.

Ils avaient raccroché sur ces mots. Romain se dit à ce moment-là que tout était fini et qu'Éloïse ne serait pas prête d'oublier cet énième rendez-vous manqué. Éloïse quant à elle, enlaça son polochon en le serrant de toutes ses forces. Elle ne savait plus quoi penser. Elle se dit qu'après une bonne nuit de sommeil, elle y verrait plus clair. Elle partit dans la cuisine pour se faire réchauffer quelque chose à manger. Au restaurant, elle n'avait fait qu'attendre et les odeurs entremêlées des plats qu'apportaient les serveurs aux autres tables lui avaient ouvert l'appétit.

Romain lui, n'avait pas faim. La machine à penser qui lui servait de cerveau s'était mise en marche. En bon scientifique, il évaluait ses chances de réussite avec elle. Les données qu'il avait pu récolter de ses aventures amoureuses montraient toutes qu'il avait peu de chance d'embrasser un jour de nouveau ses lèvres si douces. Une autre question le faisait réfléchir : quelle était la nouvelle que sa future ex-petite amie devait lui annoncer ? Il n'en avait pas la moindre idée. Ils étaient ensemble depuis quatre mois. Son travail lui prenait la majorité de son temps et il ne comptait plus ses heures au laboratoire. Il la voyait trois soirs dans la semaine et pratiquement tous les week-ends. Elle était une sorte de bouée de sauvetage. Elle lui permettait de penser à autre chose qu'à ses recherches et aussi de se décharger d'un certain nombre de ses tracas. Il lui parlait de ses problèmes au CNRS, du manque de moyens, de la stagnation de ses travaux. Elle l'écoutait sans rien dire quand il lui parlait de physique quantique, des théories d'Einstein, de ses idées qui allaient révolutionner le monde. Régulièrement, ils faisaient l'amour. Cette relation charnelle était si intense qu'ils donnaient toutes leurs énergies dans ce combat physique. Éloïse était très jolie, un peu comme la reine du bal au lycée. Elle était grande et élancée, ce qui, selon ses dires, n'était pas facile pour trouver un garçon à sa taille. Lors de leur rencontre, elle était vêtue d'une longue robe noire laissant tous les regards plonger dans son décolleté. Elle avait de longues jambes parfaitement terminées par de tout petits pieds. Cela avait d'ailleurs beaucoup amusé Romain qui, s'était demandé comment elle faisait pour tenir debout. Ils formaient un très joli couple. Elle travaillait dans l'informatique. Adrian Weber les avaient fait se rencontrer lorsqu'il essayait d'obtenir les ordinateurs quantiques que Romain lui réclamait depuis un an. Ils avaient tout de suite sympathisé. Puis deux jours après, ils avaient connu leur première nuit d'amour. Depuis ce jour, Romain comptait beaucoup sur leur relation mais sa nature de chercheur avait rapidement repris le dessus et il l'avait délaissée un peu plus chaque jour. Romain alla se coucher sans vraiment trouver le sommeil. Comme de nombreuses fois, il ne prenait même pas la peine de rentrer chez lui et il s'était installé un lit pliant dans son laboratoire. Il était loin de se douter que la journée qui s'annonçait allait bouleverser sa vie à jamais.

...